



Une famille afghane transporte ses affaires dans un abri temporaire après les inondations qui ont dévasté le Pakistan.

Afghanistan
République islamique d'Iran
Pakistan



Asie du Sud-Ouest

| Environnement opérationnel |

L'insécurité et les catastrophes naturelles ont été des caractéristiques marquantes de l'année 2010 en Asie du Sud-Ouest, notamment en Afghanistan et au Pakistan. La situation humanitaire s'est dramatiquement dégradée en raison des inondations dévastatrices de juillet 2010, qui ont touché 20 millions de personnes dans l'ensemble du Pakistan.

L'intensification des opérations de l'armée pakistanaise contre les insurgés dans les provinces de Khyber Pukhtoon Kwa (KPK), du Baloutchistan et du Sind a entraîné le déplacement de plus de 3 millions de personnes et détruit des cultures, des logements, des infrastructures et des moyens d'existence. Les combats et les catastrophes ont apporté leur lot de nouveaux problèmes aux nombreux déplacés internes qui ne peuvent toujours pas rentrer chez eux et à un certain nombre de communautés de réfugiés afghans, établies dans le pays depuis longtemps.

En Afghanistan, la montée de l'insécurité empêche les humanitaires d'accéder à plus de la moitié du territoire depuis 2007. La dégradation de la situation sécuritaire et les incertitudes politiques qui en résultent ont sapé la confiance de la population, qui doute que le Gouvernement soit en mesure d'exécuter les programmes de reconstruction et de développement dont elle a grand besoin. Ceci aura un effet sur les perspectives en matière de rapatriement librement consenti et massif, en particulier dans le cas de familles exilées depuis près de 30 ans. Comme le nombre de civils touchés par le conflit augmente, les déplacements de

population risquent de se poursuivre, principalement en direction des zones urbaines. De plus, le manque de moyens d'existence et la pauvreté continueront de produire des mouvements migratoires internes et externes.

Sur fond de conflit et de pauvreté, le HCR s'efforce d'offrir une protection aux déplacés internes chassés par les combats et de remédier à leur situation, en révisant ses dispositifs de préparation et de réponse aux situations d'urgence et en apportant des solutions par le biais du retour et de la réintégration, ou de l'intégration sur place lorsque c'est possible.

En ce qui concerne les situations d'exil prolongées, tant le Pakistan que la République islamique d'Iran accueillent des populations réfugiées qui comptent parmi les plus importantes et les plus anciennes du monde. Quelque 1,7 millions de réfugiés afghans vivent au Pakistan et un autre million en République islamique d'Iran. Le nombre de réfugiés afghans ayant opté pour le rapatriement librement consenti a été deux fois plus élevé que l'année précédente, puisqu'une centaine de milliers d'entre eux ont regagné leur pays (95 000 provenaient du Pakistan et 5 000 de la République islamique d'Iran) entre les mois de mars et d'août 2010. Mais une tendance générale à la baisse est observée depuis 2008 dans les retours ; celle-ci est imputable en grande partie au profil des Afghans restés dans leur pays d'asile, à la dégradation de la sécurité et à la pauvreté qui sévit en Afghanistan.



La délivrance, par les autorités iraniennes, de permis de travail aux Afghans pouvant y prétendre lors de l'opération d'enregistrement *Amayesh*, demeure particulièrement importante, puisqu'elle fournit un cadre pour un séjour plus prévisible et plus viable. Au Pakistan, la prolongation jusqu'en 2012 des attestations d'enregistrement délivrées aux Afghans facilitera la protection des réfugiés en leur garantissant un espace d'asile et en leur permettant de séjourner dans le pays jusqu'à ce qu'ils aient trouvé une solution durable.

Stratégie en 2011

La recherche de solutions pour les 2,6 millions de réfugiés afghans enregistrés qui vivent encore au Pakistan et en République islamique d'Iran continue de poser un problème complexe au HCR.

La prolongation des attestations d'enregistrement assurera une assistance et des interventions de protection ciblées aux réfugiés afghans déclarés au Pakistan. Deux grands projets viendront également en aide à ces réfugiés, à savoir le projet RIPAC (*Registration Information Project for Afghan Refugees*) et le programme RAHA (*Refugee-Affected and Hosting Areas*). Le premier assure l'actualisation et la délivrance de documents d'identité par les autorités, tandis que le second soutient à la fois les Afghans et les Pakistanais au travers de projets d'aide au développement visant à promouvoir une coexistence pacifique.

En République islamique d'Iran, le HCR continuera de promouvoir la délivrance d'attestations d'enregistrement *Amayesh* et de permis de travail temporaires, afin de garantir un séjour plus prévisible et plus viable dans le pays. Le Haut Commissariat se concentrera sur la formation professionnelle

pour permettre aux réfugiés d'acquérir les qualifications nécessaires à l'obtention d'un emploi rémunéré. Il coopèrera également avec les ministères de l'Éducation et de la Santé pour faciliter l'accès des réfugiés urbains enregistrés à l'enseignement, aux soins de santé primaires et à l'aide médicale d'urgence. Enfin, le HCR et le Gouvernement étudieront les moyens de lancer des projets axés sur la collectivité dans les régions qui accueillent des réfugiés ou ont été touchées par la présence de réfugiés. L'Organisation continuera à faciliter les rapatriements librement consentis et viables dans les pays de la région.

En dépit d'un environnement opérationnel difficile en Afghanistan, le Haut Commissariat soutiendra la réintégration initiale des réfugiés rapatriés et des déplacés internes de retour. Afin d'appuyer la Stratégie nationale de développement du Gouvernement afghan, le HCR sollicitera le soutien des donateurs pour les programmes nationaux qui favorisent le développement socio-économique, en particulier dans les zones rurales.

L'Organisation continuera de mettre l'accent sur la protection des déplacés internes, le suivi des réfugiés rapatriés et la préparation ainsi que la réponse aux situations d'urgence à travers le pays. Elle continuera également à diriger les modules des abris et de la protection. Dans toutes ses activités en faveur des retours, de la réintégration et de la protection, le HCR se concentrera sur les familles et les individus vulnérables. Il renforcera ses partenariats au niveau local et communautaire et s'efforcera d'améliorer son accès aux populations relevant de sa compétence.

Au Pakistan, une grande partie des personnes touchées par la crise humanitaire survenue dans la province de KPK et dans les zones tribales sous administration fédérale (FATA) auraient dû regagner leur domicile en 2010 ; cependant, en raison des inondations désastreuses de juillet 2010, un nombre non

négligeable d'entre elles continueront de vivre au sein de familles d'accueil ou dans des abris de fortune. Le HCR et l'Équipe des Nations Unies dans le pays chercheront à rétablir des moyens d'existence pour les millions de personnes touchées par cette catastrophe. Le Haut Commissariat s'engagera principalement dans les domaines suivants : retour (transport) ; suivi de la protection par l'intermédiaire de centres d'aide juridique et sociale implantés dans les régions de retour ; distribution d'articles non alimentaires dans les régions de retour ; et abris temporaires. Le HCR travaillera en étroite collaboration avec ses partenaires au sein des modules dont il est chef de file : abris d'urgence, coordination des camps et gestion des camps, et protection.

Contraintes

La grave détérioration de la situation humanitaire au Pakistan, en particulier après les inondations de juillet, et l'instabilité qui persiste en Afghanistan, sont des motifs de préoccupation majeurs pour le HCR. Le Haut Commissariat doit s'acquitter d'une tâche délicate, consistant à offrir une aide humanitaire tout en préservant la sécurité de son personnel. Il sera toujours particulièrement difficile d'accéder aux régions que les déplacés internes regagnent, en raison de problèmes de logistique et de sécurité.

Le manque d'infrastructures et de moyens d'existence, les conditions de sécurité précaires et les rivalités de plus en plus vives au sujet des terres, de l'eau et des ressources naturelles pourraient continuer à dissuader les réfugiés afghans de rentrer. Les opérations militaires en cours en Afghanistan pourraient accroître les déplacements internes.

Bien qu'ils aient reçu des permis de travail temporaires, les réfugiés afghans enregistrés en République islamique d'Iran ont

toujours des difficultés à trouver un emploi. Ceci s'explique en partie par la forte demande d'emplois observée au sein de la population locale. Le renouvellement des cartes de réfugiés et des permis de travail temporaire demeurera très coûteux.

Opérations

Les opérations du HCR en **Afghanistan**, en **République islamique d'Iran** et au **Pakistan** font l'objet de chapitres distincts.

Informations financières

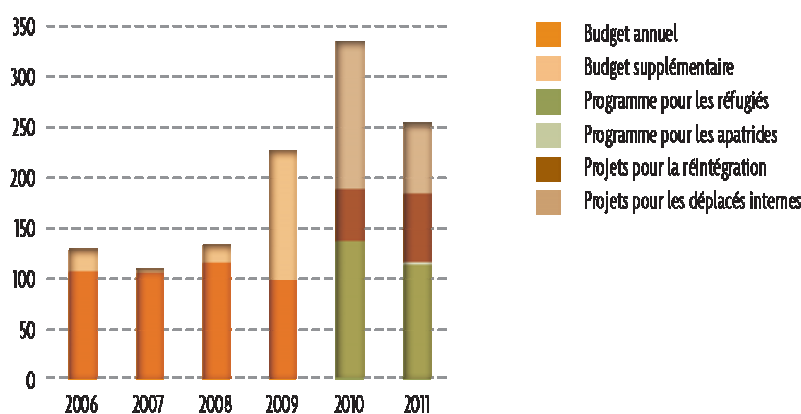
Le nombre d'allocations en espèces accordées aux rapatriés en Afghanistan a été plus élevé en 2010 qu'en 2009. En dépit de cette assistance directe, beaucoup de besoins demeurent insatisfaits, en particulier ceux liés aux abris et à la réintégration. Des ressources conséquentes seront nécessaires pour parer à des déplacements soudains de populations et pour exécuter des programmes guidés par une approche de développement communautaire intégrée, qui facilitera la réinsertion viable des rapatriés et appuiera les partenaires nationaux ou locaux.

Les besoins financiers du HCR au Pakistan ont connu des variations sensibles ces dernières années, puisque le Haut Commissariat est intervenu dans un certain nombre de situations d'urgence. En 2011, l'Organisation se consacrera en premier lieu au relèvement et à la reconstruction car un grand nombre de déplacés internes regagneront sans doute la province de KPK et d'autres zones sinistrées.

En République islamique d'Iran, le budget global augmentera afin de pallier la suppression des subventions publiques accordées aux réfugiés les plus vulnérables. La prise en charge des besoins dans le secteur de la santé demeurera une priorité.

Budget du HCR en Asie du Sud-Ouest 2006 – 2011

Millions (dollars E.-U.)



Budget du HCR pour l'Asie du Sud-Ouest (dollars E.-U.)

OPÉRATION	2010 BUDGET RÉVISÉ	2011				TOTAL
		PROGRAMME POUR LES RÉFUGIÉS PILIER 1	PROGRAMME POUR LES APATRIDES PILIER 2	PROJETS POUR LA RÉINTÉGRATION PILIER 3	PROJETS POUR LES DÉPLACÉS INTERNES PILIER 4	
Afghanistan	106 256 686	31 739 109	0	45 070 684	23 326 337	100 136 130
Iran, République Islamique d'	37 018 562	39 951 111	0	0	0	39 951 111
Pakistan	190 034 475	42 724 345	815 199	22 373 910	46 251 697	112 165 151
Total	333 309 723	114 414 565	815 199	67 444 594	69 578 034	252 252 392